

broderies en laine couleur de feu, des troupes de danseurs ¹».

Arméniens.

Il n'est peut-être pas inutile, à propos de la Perse, de rappeler que les relations de la Chine avec les Arméniens, qui l'appelaient *Djenastan*, *Djenasdan*, *Tchinistan*, les habitants étant nommés *Djenk*, remontent, suivant Moïse de Khorène, au II^e siècle de notre ère, à l'époque de TRIGRANE VI (142 -178 ap. J.-C.), époque à laquelle des colons étrangers, et parmi eux des Chinois, furent établis dans la Gordyène (Arménie kurde). SAINT-MARTIN nous dit que les relations entre les deux pays datent du commencement du III^e siècle de notre ère : « Une colonie chinoise vint alors s'établir en Arménie. Le chef de cette colonie appartenait probablement à la dynastie impériale des Han; chassé de sa patrie par des troubles civils, il se réfugia d'abord à la Cour d'ARDESCHIR, premier roi des Sassanides, en Perse; de là en Arménie où il fut accueilli vers l'an 260 par le roi TIRIDATE, qui lui concéda la province de Daron. Ce personnage, nommé MAMKON [fils d'Arpog, roi de Chine], devint le chef de la famille des Mamigoniens, très célèbre dans l'histoire d'Arménie. Les auteurs arméniens ne manquent pas de dire que le *Djénastan*, ou la Chine, abonde en soie, et ils disent que les robes superbes, dont peu de personnes pouvaient faire usage en Arménie, y étaient communes à toutes les classes du peuple. Les Arméniens donnent à la soie le nom de *metaks*, expression qui se retrouve en grec sous la forme $\mu\acute{\epsilon}\tau\alpha\acute{\xi}\alpha$ ². « On attribue aussi une origine chinoise à la famille des Orpélians, qui étaient connus en Géorgie sous le nom de *Jenpakuriani* à cause de leur descendance supposée du Jen-pakur (Faghfur) ou empereur de Chine. On prétend que l'empereur de Chine offrit sa médiation à Ardeschir de Perse et à Khosrou I^{er}, d'Arménie, et que le frère de saint GRÉGOIRE, SUREN, se réfugia en Chine ³.

Après le départ de P'ei Hing-kien, A-CHE-NA FOU-NIEN se fit élire Kagan des Tou Kiue et aidé de A-CHE-TÉ WEN-

1. *T'ang Chou*, dans CHAVANNES, p. 173.

2. Dans LEBEAU, IX, p. 227n.

3. *Cathay*, I, p. 94.